

LE JOUR, 1946
08 JUIN 1946

L'ECOLE DE LA DEMOCRATIE

Quinze ans d'occupation de l'Allemagne, au moins, sont en perspective. Le Commandant des Forces Américaines en Allemagne a donné cette nouvelle à la presse.

Depuis qu'il y a des guerres, des vainqueurs et des vaincus, on n'avait pas enregistré, pour un grand pays en son entier, une prévision de cet ordre pour une telle durée.

Dans l'état d'incertitude où se trouve le monde, parler dans ce cas de quinze ans ou d'un siècle, c'est la même chose.

Voici donc en Allemagne, pour quinze ans, les armées américaines, britanniques et françaises d'un côté, et soviétiques de l'autre, contrôlant la vie politique (et dans une certaine mesure la vie privée) de 75 millions d'Allemands.

Ce que les Allemands ont fait eux-mêmes pendant quatre ans en France, en Belgique, dans les Pays-Bas et ailleurs on le leur rend avec usure ; et ce n'est que justice.

Mais ce qui nous intéresse pour l'instant, ce n'est pas seulement que la justice soit satisfaite. Ce sont les changements qui peuvent se produire dans la mentalité allemande et dans l'attitude des Allemands vis-à-vis de l'Europe.

Le général américain installé à Francfort, a eu soin d'expliquer qu'il fallait 15 ans **au minimum** pour donner aux jeunes Allemands la connaissance et le goût de la démocratie. Peut-être faudrait-il moins de temps dans la zone soviétique où les méthodes sont plus décisives et les procédés plus directs.

Mais coupée en deux, en trois, en quatre, comme on voudra (et à supposer que la prévision se réalise sur le plan de la durée), à quoi ressemblera l'Allemagne dans quinze ans ? Quelle forme prendra son visage ?

Nous craignons, pour notre part, une déception des moniteurs de l'Allemagne. Nous les trouvons un peu présomptueux. Et d'écarteler ce peuple, pendant quinze ans nous paraît un moyen discutable de lui enseigner la démocratie et l'amour du prochain.

A travers le prétexte que représente l'enseignement de la démocratie et de ses vertus, il nous semble qu'il faut découvrir des raisons plus brutales.

L'histoire nous apprend que l'Allemagne ne se mettra jamais à aucune école. Cela est acquis depuis les Romains. Qu'on enseigne à ce peuple ce qu'on voudra, il ne retiendra que le souvenir de sa prétendue mission, de ses blessures et de ses gloires.

Le monde a trop souffert par l'Allemagne pour oublier de sitôt un si long, un si effroyable malheur. Il est donc légitime et nécessaire d'empêcher que ce malheur se renouvelle. Mais malgré ce que prétendent les spécialistes militaires et civils, malgré ce que disent les généraux, les administrateurs et les diplomates, nous nous refusons à penser que 75 millions d'Allemands puissent être "démocratisés" enfermés dans un territoire de 400.000 kilomètres carrés seulement et livrés à des doctrines politiques contradictoires. Dans de telles conditions ce n'est pas l'amendement de l'Allemagne qu'il faut prévoir, c'est l'étendue et ce sont les suites de son désespoir.